

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 8 (1887)
Heft: 1

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quelque chose de bon pour eux. Batongue est le nom donné aux danses indigènes. Mais le croirait-on? Pour engager les différentes *bandeiras* à aller au pavillon exécuter leurs danses, contre lesquelles d'ailleurs la police doit réagir, il fallut leur payer un bon prix et donner à chacune d'elles deux dames-jeannes d'eau-de-vie par danse, et encore avec cela, ce fut sans entrain qu'elles gagnèrent leurs prix pour aller ensuite s'amuser à leur aise dans leur quartier, *Ingombotas*, où le bruit des tambours remplit les airs durant les deux nuits suivantes. A ce propos, peut-être vous intéressera-t-il de savoir ce que sont les *bandeiras* mentionnées plus haut. *Bandeira* est le mot portugais qui signifie bannière; il s'applique, chez les noirs de Loanda, à une espèce de société de secours mutuels, du même genre que celles qui sont si répandues en Amérique sous le nom de *loges*. Ces sociétés doivent leur origine à l'abolition de l'esclavage, et à l'amour des noirs pour les enterrements et mariages, qui sont de vraies orgies, et coûtent plus qu'un simple particulier ne possède. A l'époque où régnait l'esclavage, c'était le maître qui en payait les frais; après l'abolition, les membres des différentes tribus *Guisama*, *Congo*, *Jinga*, *Libollu*, etc., se réunirent pour défrayer en commun les dépenses de ces fêtes importantes. C'est au *batongue* même que se font les collectes; le produit se dépose soigneusement dans un trésor qui ne s'ouvre que pour les occasions susmentionnées.

J'ai besoin d'un changement d'air, et vers la fin de l'année j'espère pouvoir faire une excursion à l'intérieur. Héli CHATELAIN.

P.-S. J'ai oublié de faire remarquer que les travaux du chemin de fer ont effectivement commencé, et que déjà quelques centaines de nègres travaillent aux excavations sur le Bengo, en attendant que vienne de Lisbonne la décision quant à la route à suivre d'ici au Bengo. Alors seulement les travaux commenceront à Loanda même.

BIBLIOGRAPHIE ¹

Victor Guérin. LA FRANCE CATHOLIQUE EN TUNISIE, A MALTE ET EN TRIPOLITAINE. Tours (A. Mame et fils), 1886, in-8°, 238 p. — Ceux qu'intéressent l'œuvre de la France et de l'Église catholique dans les pays non-chrétiens, trouveront, dans cet ouvrage, tous les renseignements qu'ils peuvent désirer sur ce sujet, pour une partie du bassin de la Méditerranée dont l'auteur se propose, d'ailleurs, de poursuivre l'étude, dans des publications postérieures. Sur tous les établissements dirigés par des religieux — écoles, collèges, hôpitaux, asiles de tout genre — dans les principales localités de la Tunisie, à Malte et dans la Régence de Tripoli, il donne des indications précises, recueillies avec soin sur les lieux mêmes, dans un voyage récent.

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

On comprend que, dans le cours de cette étude, le nom du cardinal-archevêque Lavignerie se retrouve souvent sous sa plume, et qu'il loue sans réserve le zèle de ce prélat auquel il faut attribuer l'impulsion donnée, en Tunisie surtout, depuis quelques années, à l'œuvre catholique et française, surtout dans le domaine de l'enseignement, par la fondation de nombreux établissements d'instruction. Pénétré des avantages que la France retire de l'activité déployée, aussi bien par ce haut dignitaire de l'Église que par les religieux des différentes congrégations, l'auteur insiste, à plusieurs reprises, sur la nécessité qu'il y a, pour cette puissance, de conserver le patronage traditionnel qu'elle a exercé jusqu'à présent, sur tous les établissements catholiques situés en dehors de l'Europe.

A.-M.-G. LA FRANCE COLONIALE. Algérie, Tunisie, Congo, Madagascar, Tonkin et autres colonies françaises, au point de vue historique, géographique, ethnographique et commercial. Tours (A. Mame et fils), 1886, gr. in-8°, 376 p., ill. et cartes, fr. 4. — Les nombreuses acquisitions coloniales de la France ont fait éclore, ces dernières années, un grand nombre d'ouvrages qui ont décrit les territoires nouveaux à différents points de vue. Dans le livre que nous annonçons, cette étude est reprise à un point de vue général, en comprenant aussi bien les anciennes que les nouvelles colonies de la France, dans toutes les parties du monde, et en les examinant sous tous les rapports. C'est un travail d'ensemble qui n'a pas pour but d'apporter au géographe une moisson de faits nouveaux, mais s'adresse plutôt aux jeunes gens désireux de compléter les connaissances forcément restreintes qu'ils ont retirées de leurs livres de classe. Aux notions scientifiques qui constituent la base instructive de l'ouvrage, l'auteur a ajouté des détails empruntés aux meilleurs voyageurs et écrivains sur la configuration des diverses contrées, leur flore, leur faune, leurs habitants et l'histoire de la colonisation. Grâce à ces descriptions souvent pittoresques et imagées, mais toujours écrites d'un style simple et tout à fait à la portée de la jeunesse, cet ouvrage présente assez d'attrait pour permettre de le lire sans fatigue, malgré la forme méthodique, suivie dans l'étude de chaque pays, et qui était indispensable au but utile que l'auteur se proposait. Sans qu'il s'en doute, le lecteur intéressé par les cartes et les nombreuses gravures que l'ouvrage renferme, tourne les pages les unes après les autres, et lorsqu'il ferme le livre, il s'aperçoit qu'il s'est récréé et, en même temps, qu'il a appris quelque chose.
